



GAB 44

LES AGRICULTEUR·TRICES BIO
DE LOIRE-ATLANTIQUE

ÉD. 2024



Rapport d'activités

Face à des vents
contraires, la bio
résiste !



sommaire



LES STATISTIQUES DU 44 EN 2023



88 789 ha

↑ + 1828 ha

Surfaces bio



21,8 %

Part des surfaces bio
dans la surface agricole
du département
(1^{er} rang régional)



1 274

↑ + 20 %

d'entreprises de l'aval
engagées en bio
Fermes engagées en bio
(1^{er} rang régional)



26,1 %

Part des fermes du 44
engagées en bio
(1^{er} rang régional)



3 ÉDITO

4 GAINS SYNDICAUX ET VICTOIRES DU RÉSEAU BIO !

6 LE GAB 44 : UN RÉSEAU D'AGRICULTEURS-RICES INNOVANTS ET AMBITIEUX POUR L'AGRICULTURE DU 44

9 LA BIO, LA RÉPONSE À UN ENJEU DE SANTÉ PUBLIQUE

11 LA BIO, BON POUR L'ENVIRONNEMENT ET L'EAU

14 LA BIO POUR DES TERRITOIRES DYNAMIQUES *La bio suscite des vocations en agriculture Un tissu économique et social riche*

19 RÉSILIENCE DES SYSTÈMES AGRICOLES BIO

22 RÉSILIENCE AGRICOLE ET ALIMENTAIRE DES TERRITOIRES

26 COMMUNICATION ET RESSOURCES

27 LES CHIFFRES CLÉS 2024 DU GAB 44



GAB 44

LES AGRICULTEUR-TRICES BIO
DE LOIRE-ATLANTIQUE

GAB 44

1 rue Marie Curie
44170 NOZAY

02 40 79 46 57
accueil@gab44.org
www.gab44.org



Co-directeur-trices de la publication

Erwan Provost et Anne Marie Loury

Comité de relecture et rédaction

L'équipe salariée et des
administrateur-trices

Couverture GAB 44

Mise en page Hélène Chaudet

Tirage 250 exemplaires

Crédit photos © GAB 44 et Atypix

Imprimerie Le Sillon

Imprimé sur du papier recyclé

Nautilus Classic



2025 : face à des vents contraires, l'agriculture biologique résiste

Les conditions météorologiques 2024 ont eu des conséquences difficiles à gérer pour bon nombre d'entre nous et le contexte général de la bio a pu renforcer un sentiment de découragement chez certain-es. En effet, depuis quelques temps, nous devons faire face à :

- **des choix politiques défavorables** aux producteur-trices bio et à leurs organisations
- **la baisse de la consommation** liée notamment à l'image-prix du bio dans un contexte inflationniste et à la multiplication des labels non contraignants et ne garantissant rien pour les consommateur-trices (mais donnant une image de produit soi-disant « local », « équitable » ou « écologique »). À noter que, paradoxalement, la forte augmentation des produits conventionnels dans les GMS a rendu la farine, les œufs et les produits laitiers bio sous marque distributeurs (MDD) moins chers que certains produits conventionnels sous marques agro-alimentaires. À noter aussi que tous les nouveaux labels apparus ces derniers temps sont vendus plus chers que les MDD bio.
- **la méconnaissance du mode de production bio** et de ses intérêts pour les consommateur-trices et les citoyen-nés.

Mais il ne faut pas oublier que les GAB ont démarré il y a près de 30 ans avec beaucoup moins d'adhérent-es et beaucoup d'obstacles face à eux. Aujourd'hui une ferme sur 4 est en bio en Loire Atlantique. On trouve des AMAP bio et des magasins spécialisés bio sur tout le département. La bio est présente sur tous les marchés de proximité et dans toutes les surfaces de vente. Nous pouvons être collectivement fier-es de ce développement réalisé par les paysans et paysannes, les salarié-es des organisations qu'ils et elles ont créées, comme le GAB 44, et tous les acteur-trices des filières bio.

Mais le succès de la bio auprès des agriculteurs et agricultrices, qui ont été ces dernières années de plus en plus nombreux et nombreuses à choisir ce mode de production, dérange le système agro-industriel français pensé d'abord dans l'intérêt des industries qui vendent d'une part leurs produits et

leur matériel aux exploitations et d'autre part achètent leur production. En effet pour ces dernières, les fermes doivent être les plus grandes possibles, acheter le plus possible d'engrais chimiques, de pesticides, de matériel agricole, etc et vendre le moins cher possible leurs matières premières à l'agro-alimentaire.

La bio dérange car elle montre que l'on peut produire une alimentation saine et en quantité suffisante* :

- sans produits chimiques de synthèse
- en émettant 40 % de GES en moins
- en augmentant les taux de matière organique des sols
- en respectant les autres vivants
- en évitant de coûteux frais de dépollution de l'eau supportés par les contribuables

La bio dérange aussi car les paysans et paysannes bio s'organisent en structures de développement alternatives proposant une autre vision et dont les collectivités peuvent être partenaires au détriment des structures conventionnelles. Ils et elles prennent aussi en main la commercialisation de leur production via la vente directe ou les organisations économiques de producteurs bio qui perturbent les règles du jeu habituelles des filières longues.

Nous avons connu des vents plus porteurs ces dernières années. Trouvons dans les vents contraires qui nous font face aujourd'hui l'énergie de la résistance pour continuer puisque nous savons que l'agriculture biologique est bénéfique à toutes et tous : à nous, paysans, paysannes et salarié-es bio, de le faire savoir en cette nouvelle année. Échangeons, soutenons-nous les uns, les unes, les autres : **le GAB 44 est là pour ça, n'hésitez pas à y faire appel.**

** : à condition qu'un tiers des besoins en protéines soit issu d'élevages liés au sol, en limitant le gaspillage alimentaire et en développant l'agriculture vivrière dans les pays du Sud.*

Anne-Marie Loury, co-présidente du GAB 44





GAINS SYNDICAUX ET VICTOIRES DU RÉSEAU BIO !

à L'ÉCHELLE NATIONALE LES COMBATS ET VICTOIRES de La FNAB

Défense du revenu des producteur-trices bio, soutien aux filières, protection du Label BIO, promotion et place de la Bio...

En 2024 La FNAB et le réseau BIO ont redoublé d'effort pour défendre les agriculteur-trices bio et assurer un avenir pour l'agriculture biologique !

2024
NOS VICTOIRES

Protéger les agriculteur-ices bio et leur Label

Effluants d'élevage utilisables en bio :
La Cour de Justice de l'Union Européenne conforte la position de la FNAB.

Tu n'as jamais vu ce type d'effluant d'élevage commercialisé, utilisable pour fertiliser les sols bio. En résumé, la cour valide, en substance, tous les contentieux déposés par la FNAB, que ce soit, effluants d'élevage commercialisés ou distribués par des agriculteurs bio, et que le France doit revoir sa copie.

2024
NOS COMBATS

Aides directes aux producteur-ices

Relèvement des seuils de minimis agricoles à 50 000€ sur trois exercices fiscaux

Cette modification législative permettra à un plus grand nombre d'agriculteurs de bénéficier des aides agricoles.

2024
NOS COMBATS

Protéger les agriculteur-ices bio et leur Label

Conséquences FCO-MHE
La FNAB se mobilise pour la mise en place d'assouplissements réglementaires pour les élevages bio.

En tant que la Commission d'Évaluation et d'Élaboration Composites (CEC) a été créée, la FNAB a pu mobiliser pour rapporter des échanges techniques, juridiques et réglementaires sur les mesures d'assouplissement envisagées de la Commission relative de la FCO (articles 1 et 2 de la MHE, qui a conduit une Commission FCO pour les élevages).

2024
NOS VICTOIRES

Aides directes aux producteur-ices

Obtention d'une enveloppe pour les producteurs en difficulté dans le cadre d'un plan d'urgence

105 millions d'euros

2024
NOS COMBATS

Défendre la place de la Bio

Défense de la bio pour assurer le renouvellement des générations dans le cadre du PLOA* :

- introduction d'un module bio obligatoire dans l'enseignement agricole
- principe de pluralisme dans les instances politiques de l'installation-transmission.

*Projet de Loi d'Orientation Agricole

2024
NOS VICTOIRES

Aides directes aux producteur-ices

Condamnation de l'Etat pour le retard de paiement des aides bio

au NIVEAU RÉGIONAL, un CERTAIN NOMBRE D'actions ONT ÉTÉ RÉALISÉES

- **MAEC HBV** : un accès aux éleveur-euses bio et une mobilisation du réseau pour accompagner les adhérent-es dans leur demande.
- **Retard de paiements des aides** : notre réseau local s'est démené pour accélérer le processus et s'assurer que la situation ne se reproduise ni l'année prochaine ni à chaque nouvelle PAC :
 - Rencontre avec le Ministre BECHU par la CAB Pays de la Loire et ses partenaires pour l'interpeler sur la situation (mars)
 - Interpellation des député-es
 - Rencontre de la CAB Pays de la Loire avec la Directrice de la DRAAF (avril).
- **Pass SOUTIEN BIO** : appui à la mise en place d'une aide financière pour les fermes en difficultés des Pays de la Loire.
- **Alerte sur les difficultés de récoltes** : Interpellation de la DRAAF pour demander d'actionner différents leviers pour aider les agriculteur-trices bio comme le respect du calendrier de paiement des aides, un accès aux aides de calamités agricoles, un étalement des cotisations sociales.
- **Relais des actions nationales** et notamment interpellation des sénateur-trices concernant la LOA (Loi d'Orientation Agricole) le fond d'urgence et la lutte contre les nouveaux OGM (CAB/GAB).
- **Demande de revoir l'accès à la DJA** bio conditionnée à un chiffre d'affaire.

EN LOIRE ATLANTIQUE CETTE MOBILISATION S'EST TRADUITE DE DIFFÉRENTES MANIÈRES

- **Crise agricole de début d'année 2024**, rencontre du Préfet pour demander une enveloppe de 300 M € pour un Plan de sauvegarde de la bio et un EcoRégime à 145 € / ha, comme reconnaissance pour service environnementaux de la Bio. Demande également d'une simplification administrative mais pas de simplification environnementale ! Mobilisation pour défendre les revenus des agriculteur-trices.
- **Politique de l'eau** : poursuite de la mobilisation engagée en 2023 lors de réunion politique sur l'eau, participation à des ateliers de concertation : Étude HMUC Grandlieu, Etude HMUC Sage Estuaire de La Loire, Ateliers géographiques du SAGE Vilaine - Cher Don Isac, lancement d'une enquête quantitative sur l'eau, participation consultation sur la zone de captage de Nort-sur-Erdre.
- Rencontre avec la DDPP pour **défendre les atouts du lait cru bio** et les possibilités d'approvisionnement en restauration collective.
- Rencontre avec le Département pour **réaffirmer l'intérêt de développer l'agriculture biologique** sur le territoire.
- Mobilisation devant le Conseil Régional **contre les coupes budgétaires** des Pays de la Loire (décembre).



Retrouvez tous les gains syndicaux 2024 du réseau FNAB

LE GAB 44 ...

35 ans d'existence !

Le GAB 44 a été créé en 1990 par une poignée d'irréductibles agriculteur-trices bio, sous le statut de syndicat professionnel membre du réseau FNAB qui venait de s'organiser. À l'époque, le GAB 44 c'était une 10 aine de fermes adhérentes sur 50 fermes labellisées AB sur le département, et aucun salarié !

Les objectifs en 1990 étaient de **s'entraider pour produire selon les pratiques certifiées bio, faire reconnaître ces pratiques, accompagner les démarches des nouveaux producteurs.rices bio et s'organiser pour construire des filières** (les produits bio n'étaient pas valorisés comme aujourd'hui !).

35 ans plus tard, grâce à ces précurseur-euses et la création d'un **label indépendant, contrôlé et fiable**, l'agriculture bio représente plus de 1 200 fermes sur le département et le GAB 44 compte 400 fermes adhérentes, 16 administrateur-trices, 17 salarié-es.



Le GAB 44 : un réseau d'agriculteurs-rices innovants et ambassadeurs pour l'agriculture du 44

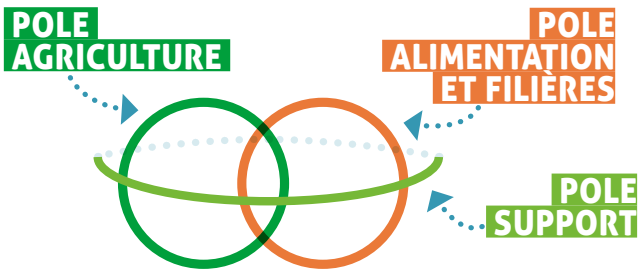
2024, point de départ d'une nouvelle organisation au GAB 44

Une nouvelle gouvernance

Le départ de Céline Girault en 2023, directrice du GAB 44 depuis 18 ans, a été l'occasion de réfléchir à une réorganisation de la structure. L'objectif visé ? Mieux répartir les responsabilités et limiter un « effet sablier », pour fluidifier la circulation d'information entre le conseil d'administration et les salarié-es.

4 réunions de travail entre administrateur-trices et salarié-es ont permis de co-construire un nouveau modèle de gouvernance basé sur :

- Une co-présidence et une implication forte du trésorier pour se répartir les responsabilités
- Une structuration en 3 pôles portés par 3 codirectrices



Oriane LIET : Co-directrice et coordinatrice du **pôle agriculture**, animatrice de la vie associative et syndicale. Président référent : **Erwan Provost**



Fanny CARON : Co-directrice et coordinatrice du **pôle alimentation et filières** et de la dynamique territoriale. Présidente référente : **Anne-Marie Loury**



Patricia Lecointre : Co-directrice, administration et finances. Trésorier référent : **Emmanuel Mamet**



Des référent-es par territoire, pour être au plus près des dynamiques de terrain

Le suivi des dynamiques territoriales est coordonné par Fanny Caron, avec des référent-es salarié-es par territoire qui sont les interlocuteur-trices privilégié-es des EPCI.

CARTE DES RÉFÉRENT-ES TERRITOIRES SALARIÉS



- Fanny Caron** : Coordination des actions de territoires
• Nantes Métropole, Erdre et Gesvres, Redon agglomération, Châteaubriant - Derval, Nozay, Pays de Blain Communauté, Sèvre et Loire, Clisson Sèvre et Maine Agglo
- Oriane Liet** : Coordination des projets sur l'Eau
• Nantes Métropole, Erdre et Gesvres
- Béryl Rouiller** : Pays de Pontchâteau St-Gildas-des-Bois, CAP Atlantique
- Camille Villard** : Sud Estuaire, Pornic Agglo Pays de Retz, Sud Retz Atlantique, Grand Lieu Communauté
- David Lorgeoux** : Estuaire et Sillon
- Julien Bouriga** : Pays d'Ancenis
- Muriel Conq** : Saint-Nazaire Agglo



Retrouvez le trombinoscope complet : équipe + CA 2024 par ici



UN PROJET SOLIDE QUI S'APPUIE SUR 4 PILIERS :



REPRÉSENTER ET DÉFENDRE LES INTÉRÊTS D'AGRICULTEUR·TRICES BIO

- Pour un revenu à la hauteur des intérêts de la bio pour la société
- Pour une réglementation exigeante
- Pour une autre PAC
- Pour les valeurs du réseau FNAB



PROMOUVOIR ET ACCOMPAGNER TECHNIQUEMENT LA BIO

- Former & conseiller les agriculteur·trices
- Animer les échanges entre paysan·nes bio
- Accompagner les futur·es bio
- Transmettre les fermes bio en bio
- Accompagner les producteurs·trices en conventionnel dans l'évolution de leurs pratiques
- Expérimenter, innover, référencer



STRUCTURER DES FILIÈRES ÉQUITABLES

- Accompagner les producteur·trices à commercialiser dans des filières justes et équitables
- Structurer des outils collectifs permettant de valoriser la production bio locale
- Mettre en relation et planifier l'offre bio locale en fonction de la demande
- Soutenir le développement des filières longues

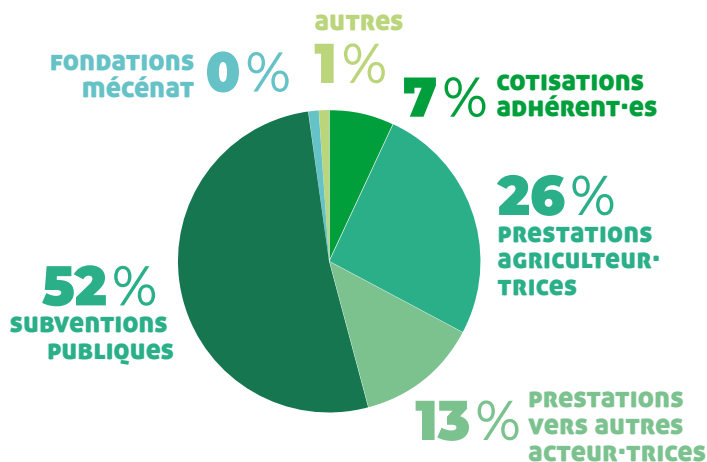


ACCOMPAGNER LA TRANSITION AGRICOLE ET ALIMENTAIRE SUR LES TERRITOIRES

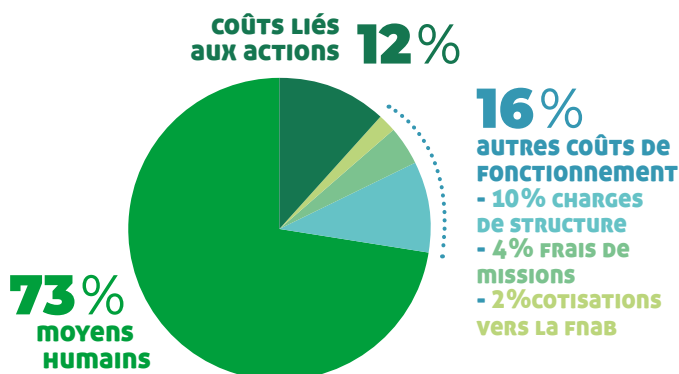
- Accompagner la restauration collective pour le respect d'Egalim (min 20 % bio)
- Sensibiliser élu·es, citoyen·nes, scolaires, acteur·trices du territoire aux intérêts de l'agriculture bio (visites de ferme, défis climat, défis alimentation...)
- Participer à la construction de modèles alternatifs comme la sécurité sociale alimentaire
- Faire connaître les métiers de la bio pour susciter des vocations

Le budget 2024

PRODUITS
1 034 k€



CHARGES
1 037 k€



UN RÉSEAU FORT ET REPRÉSENTATIF

au NATIONAL



en RÉGION



SUR MON DÉPARTEMENT



Le GAB 44 fait partie du réseau FNAB. Ainsi il adhère à la charte de valeurs, socle de référence pour l'ensemble du réseau. Là voici :

www.fnab.org/nos-valeurs



POLE ALIMENTATION & FILIÈRES



Fanny CARON

**Co-directrice & coordinatrice
Pôle alimentation & filières**

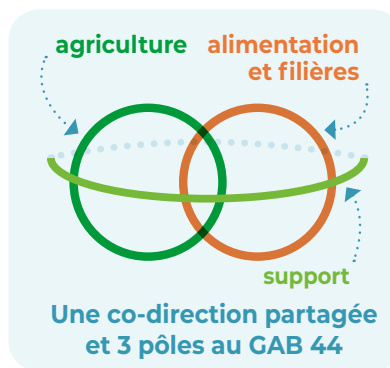
02 40 79 76 74 - 06 17 18 06 05
coordination.territoire@gab44.org



Béryl ROUILLER

**Chargée de mission
filières locales**

02 40 79 76 76 - 06 17 18 86 39
filières.locales@gab44.org



**une équipe à
votre service!**



Antoine ROMIEU

**Chargé de projet
sensibilisation & alimentation**

02 40 79 76 74 - 06 76 09 08 85
defialimentation@gab44.org



Elsa ROSSIGNOL

**Chargée de mission
animations pédagogiques**

02 40 79 76 74 - 06 08 07 59 51
animation@gab44.org



David LORGEUX

**Chargé de mission
restauration collective**

02 40 79 76 76 - 07 88 28 64 37
restoco@gab44.org



Camille VILLARD

**Chargée de mission
filières locales et
restauration collective**

02 40 79 76 76 - 06 20 65 73 71
bioaccessibilite@gab44.org

POLE AGRICULTURE



Orianne LIET

**Co-directrice & coordinatrice
Pôle agriculture**

02 40 79 34 52 - 06 46 13 66 65
coordination.technique@gab44.org



Luc LACOMBE

**Conseiller technique
maraîchage**

02 40 79 34 53 - 06 79 02 91 57
maraichage@gab44.org



Vianney THIN

Conseiller technique élevage

02 40 79 76 99 - 06 30 84 98 92
technique@gab44.org



Muriel CONQ

**Conseillère installation
- transmission**

02 40 79 34 53 - 06 40 30 71 36
installation@gab44.org



Olivier LINCLAU

**Conseiller technique élevage
sol et santé animale
Responsable formation**

02 40 79 34 52 - 06 08 09 02 24
conseiller.technique@gab44.org



Julien BOURIGA

**Conseiller technique
grandes cultures**

02 40 79 34 53 - 06 18 30 08 75
productionsvegetales@gab44.org



Anna JEUNESSE

**Chargée de mission eau,
post-installation, commercialisation**

02 40 79 76 99 - 06 71 67 89 10
a.jeunesse@gab44.org



Béryl ROUILLER

**Chargée de mission
commercialisation**

02 40 79 76 76 - 06 17 18 86 39
filières.locales@gab44.org

POLE SUPPORT



Patricia LECOINTRE

**Co-directrice
Administration & finances**

02 40 79 76 75 - 07 88 83 71 76
comptabilite@gab44.org



Maud HECHT

Accueil et secrétariat

02 40 79 46 57
accueil@gab44.org



Hélène CHAUDET

Chargée de communication

02 40 79 46 57 - 06 80 88 62 44
communication@gab44.org



Éléna JOLIVET

**Assistante administrative
et financière**

02 40 79 46 57
formation@gab44.org

La BIO, La Réponse à un enjeu de santé publique

Enfin, les pouvoirs publics, à travers le PNNS (Plan National Nutrition Santé, celui qu'on connaît pour la phrase « manger 5 fruits et légumes par jour ») font la recommandation de manger plus de fruits et légumes, plus de céréales et plus de légumineuses BIOLOGIQUES. Et pour cause, 75 % des pesticides que nous ingérons passent par l'alimentation, les fruits et légumes sont particulièrement « riches en résidus de pesticides » et leur nocivité et corrélation avec de nombreuses maladies est prouvée (ITAB/INSERM 2024).

3 atouts des produits bio pour la santé :

100 fois –

D'EXPOSITION AUX PESTICIDES POUR LES FRUITS ET LÉGUMES

Une pomme conventionnelle c'est 36 traitements chimiques chaque année...

6 fois –

D'ADDITIFS : SUR LES PRODUITS TRANSFORMÉS

58 additifs sont autorisés en bio contre plus de 300 dans le conventionnel

Des intérêts nutritionnels

BIEN CONNUS DES SCIENTIFIQUES : les produits bio contiennent plus d'antioxydants, plus de vitamines et minéraux dans les végétaux, plus d'oméga 3 et un meilleur rapport oméga 3 / 6 pour les viandes et produits laitiers

Source : ITAB externalités + bio 2024

2024 nous a conduits à initier un travail de plaidoyer sur « bio et santé » à travers :

l'animation d'un atelier sur l'approche « One Health » et l'agriculture biologique à l'occasion des journées d'échange du Graine 19 nov. 2024.

L'ORGANISATION D'UNE JOURNÉE D'ÉCHANGE AVEC LES ACTEUR·TRICES DES COLLECTIVITÉS ET LE RÉSEAU BIO DES PAYS DE LA LOIRE

(CAB et GAB), le 17 octobre 2024 sur « Santé, bio et territoire ». Les 30 participant·es ont eu du grain à moudre après un retour chiffré de l'ITAB sur les bénéfices de la bio pour la santé, le témoignage de l'association d'Alerte des Médecins sur les Pesticides, le retour

d'expérience de Grand Angoulême sur la mise en place des Paniers Jeunes Pousses (type d'Ordonnance Verte).

CAHIER DE RESTITUTION DE LA JOURNÉE

LE PRINCIPE DES PANIERS JEUNES POUSSES OU D'ORDONNANCES VERTES :

Faire bénéficier, à des femmes enceintes, via la prescription de professionnels de santé (rédaction d'une « ordonnance »), des paniers de fruits et légumes issus de l'agriculture biologique. Pour répondre à deux objectifs principaux :

- **Un objectif de santé et de prévention** (vulnérabilité accrue, à la pollution environnementale, lors des 1 000 premiers jours d'un être humain, de la conception aux 3 ans)
- **Un objectif de soutien à la filière agricole biologique** en encourageant la consommation de ces produits.



Découvrez les ressources et le cahier par ici





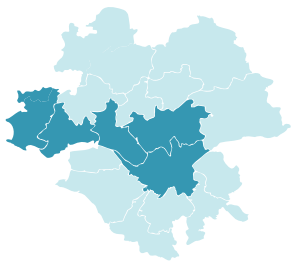
Témoignage

Les perturbateurs endocriniens ont une action à de très faibles doses et jouent un rôle dans de multiples pathologies... Il existe une imprégnation généralisée de la population mais face au message anxiogène de l'impact sur la santé des perturbateurs endocriniens, et notamment des pesticides, une solution positive existe : l'Ordonnance verte.

Dr. Pierre- Michel Perinaud,
président de l'association Alerte des Médecins sur les Pesticides.

Du bio dans 775 foyers du département !

Depuis 2016, le GAB 44 a animé 10 défis Foyers À Alimentation Positive sur le département auprès d'environ 775 foyers participants soit près de 2 000 personnes. Ces défis offrent des solutions concrètes aux foyers pour faire évoluer leurs habitudes alimentaires, et ça marche : **+ 15 points de produits bio dans les assiettes** (ex : une augmentation de 5 % à 20 % de bio) avec **un budget constant** (-0,08 € / repas / personne).



Les territoires concernés sont Nantes Métropole, la CCEG, le PNR de Brière et prochainement St Nazaire Agglo et Estuaire et Sillon.

Une clôture de défi FAPP réussie !



Les chiffres nationaux témoignent de la même réussite (135 défis depuis 2012) avec **+ 10 points de produits bio, + 9 points de produits bio / locaux en restant à budget constant !**

Dans un contexte économique compliqué pour bon nombre de consommateur-trices, les défis prouvent qu'il existe des solutions pour améliorer son alimentation, manger bio, tout en maîtrisant son budget. Voici quelques exemples de gestes du quotidien à adopter :

- **Cuisiner des produits bruts**
- **S'approvisionner en circuits courts**
- **(Re)découvrir les légumineuses**



La BIO, BON POUR L'ENVIRONNEMENT ET L'eau

Aujourd'hui, le constat est sans appel, la biodiversité est en chute libre : l'Europe a perdu en 30 ans 75 % de ses insectes et 57 % de ses espèces d'oiseaux des champs.¹ Concernant la qualité de l'eau, seul 2 % des masses d'eau sont de bonne qualité en Loire Atlantique. L'agriculture bio, en n'utilisant aucun OGM ni pesticide ou engrais de synthèse, joue un rôle clé dans la préservation de l'eau et de l'environnement.

+ de prairies, de haies, de mares, des élevages plein air, des rotations de cultures plus diversifiées : tous ces éléments favorisent la biodiversité sur les fermes bio !

+ 30 %

D'ESPÈCES EN PLUS ET

+ 50 %

D'INDIVIDUS

DANS LES PARCELLES EN AB²

**PAS
D'UTILISATION
DE PESTICIDES
CHIMIQUES**

40 % de -

DE LESSIVAGE DE NITRATES
DANS L'EAU (PAS D'AZOTE
CHIMIQUE MINÉRAL)

1. source : Rigal, 2023

2. source : Bengtsson J., Ahnström J., Weibull A.C., 2005.

Valorisation des pratiques en faveur de la biodiversité

Lancement d'une dynamique collective autour de la Marque Valeurs Parc

Le GAB 44 a mené en 2024 un travail en collaboration avec le Parc de Brière dans l'objectif de mettre à jour une nouvelle grille pour la **Marque Valeurs Parc**. L'objectif est de proposer aux producteur-trices de ce territoire une marque permettant de valoriser à la fois leurs pratiques engagées en faveur de la préservation de la ressource en eau, de la biodiversité sur la ferme, l'amélioration des conditions de travail au sein de leur entreprise ; et leur engagement en faveur du territoire.

Suite à plusieurs consultations réalisées auprès des agriculteur-trices du territoire, il en est ressorti que la marque est vue comme une réelle opportunité pour faire du lien entre elleux ; engager une dynamique locale dans une démarche de progrès vers des pratiques plus vertueuses.



PARC NATUREL RÉGIONAL
DE BRIÈRE



Les critères « biodiversité » ont été co-construits à partir du référentiel parc en incluant les critères du **Diagnostic Biodiversité de la FNAB**.

CRITÈRES VALIDÉS CONCERNANT LA BIODIVERSITÉ :

- Présence d'Infrastructures AgroÉcologiques (IAE) sur la ferme (haies, mares...)
- Diversité et entretien des IAE
- Pratiques de fertilisation, gestion des pesticides
- Gestion de l'irrigation
- Préservation des sols

CRITÈRES D'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE TRAVAIL :

- Formation continue des salarié-es
- Implication dans la stratégie d'entreprise de la ferme
- Stabilité du personnel (rémunération mieux - disante)
- Interdiction du travail détaché

Suite à ces consultations, la grille d'audit a été testée chez des volontaires pour évaluer sa pertinence et le potentiel de labellisation des fermes témoins. Ces tests ont permis de mettre en avant des fermes bio déjà largement engagées pour l'accueil de la biodiversité. **À ce jour, la grille d'audit réalisée va être validée par la fédération des parcs pour démarquer les labellisations au cours de l'année 2025.**

Des actions engagées pour la préservation de l'eau

La qualité de l'eau : des constats alarmants



Désherbage mécanique : binage sur blé d'hiver

Qualité des eaux de captage : pourquoi est-il urgent d'agir ?

À l'échelle du département, nous retrouvons de plus en plus de molécules indésirables, qu'elles soient d'origine agricole ou non agricole. On peut citer le chlorothalonil R471811 et l'ESA-métolachlore.

Aujourd'hui, nous découvrons aussi des PFAS. Ces composés organochlorés ne peuvent pas être traités, ce qui nous mène vers une impasse technique en matière de dépollution. Nous dépendons énormément

La cour des comptes indiquait déjà en 2010 que le traitement de l'eau est 2,5 fois plus coûteux au m³ traité que la prévention.

dans le traitement de l'eau. Nous avons pris la décision d'aller vers le zéro pesticide sur les aires de captage. Sur le long terme, c'est bien la reconquête de la qualité de nos ressources qui garantira durablement et efficacement la qualité de notre eau potable.

Pourquoi avez-vous fait appel au GAB sur les dispositifs d'accompagnement au désherbage mécanique ?

L'aide financière au désherbage mécanique a été lancée depuis

plus de 20 ans, complétée par des PSE depuis quelques années. Mais nous avons besoin d'expertise et de conseil, notamment pour l'accompagnement des producteur-trices dans la maîtrise technique, adaptée à chaque contexte de ferme. Cela nous paraît indispensable pour pérenniser les changements de pratiques et c'est ce que permet l'accompagnement du GAB 44.

Quels bénéfices y voyez-vous ?

Les personnes qui se lancent ont souvent peur d'intervenir et de l'échec. L'intérêt est de les rassurer et de mettre toutes les chances de leur côté pour réussir avec le désherbage mécanique. Il est nécessaire d'encadrer cette pratique pour qu'elle soit efficace, car elle demande un minimum de maîtrise technique.

Témoignage de Jean-Luc Grégoire VICE-PRÉSIDENT D'ATLANTIC'eau

La formation des salarié-es et leur volonté de s'impliquer sont aussi des atouts : plusieurs salarié-es de CUMA se sont formé-es ces dernières années.

Selon vous, quelles seront les suites à donner au travail engagé ?

Il faut poursuivre l'accompagnement et l'appui financier aux producteur-trices. Nous ne disposons pas de tous les outils réglementaires ; l'implication de tous les élu-es est essentielle. Nous devons collectivement poursuivre le travail sur l'interdiction d'usage de produits sur les aires de captage. Au niveau politique, les élu-es se sont saisis du problème et les choses avancent.

7 agriculteurs et agricultrices accompagnés sur l'aire de captage de Saffré en 2024, soit ~ 90 ha



Anna Jeunesse, salariée spécialisée sur le sujet eau lors de la « Territoires et eau : construisons demain »

Territoires et eau : construisons demain !

21 novembre 2024, le GAB 44 avec les structures de TACTS 44* a organisé une journée « Territoires & eau : construisons demain », réunissant une quarantaine de personnes, élu-es, agent-es territoriaux et acteur-trices du monde agricole. Avec **seulement 2 % des masses d'eau en bon état écologique sur le département**, cette rencontre visait à **mettre en lumière les actions agricoles possibles pour préserver cette ressource essentielle**.

La proposition ? Un récit fictif d'une ferme que l'on suit tout au long de sa vie sur ses changements de pratiques, l'occasion de présenter comment les organismes de TACTS 44 interviennent pour l'accompagner et quels impacts cela peut avoir sur notre ressource en eau. Une bonne occasion de rappeler comment l'agriculture biologique joue un rôle clé dans la protection de l'eau !

Deux témoignages de collectivités ont illustré les initiatives déployées : soutien aux installations bio, projet de mise en place de PSE, actions de restauration du bocage et accompagnement aux changements de pratiques agricoles.

Le GAB 44 mobilisé sur la gestion quantitative

Le GAB 44 est engagé dans les espaces de concertation sur la gestion de l'eau avec le suivi des études sur les volumes prélevables en Loire-Estuaire et sur le bassin versant de Grand Lieu. L'objectif ? Défendre une répartition équitable de la ressource en faveur de pratiques agricoles respectueuses de l'eau, comme l'agriculture biologique. Parallèlement, un travail a été initié avec la DDTM pour accompagner les adhérents dans la régularisation de leurs prélèvements.



Réunion TACTS 44, Jacques Chauviré, administrateur au GAB 44 (référént du sujet eau) et Benoit Josse, administrateur au CIVAM 44

Création de nouvelles ressources pour nos adhérent-es

En 2024, le GAB 44 a mis à disposition un **guide sur la réglementation de l'eau pour accompagner les producteur-trices**. C'est un enjeu central dans un contexte où des études sur les futurs volumes prélevables ont lieu un peu partout sur le territoire. Ce guide vise à offrir une vision claire et accessible des obligations légales et techniques en matière de prélèvement d'eau. Il permet aux producteur-trices de mieux comprendre les cadres d'intervention et les bonnes pratiques à adopter pour assurer la conformité de leurs exploitations.

En plus de la mise à disposition du guide, le GAB 44 a proposé une formation sur la réglementation. 2 jours, pour :

- Clarifier les obligations légales liées aux prélèvements d'eau
- Faciliter la compréhension des démarches administratives nécessaires
- Anticiper les évolutions réglementaires et adapter les pratiques agricoles en conséquence.



Merci à l'intervention de la DDTM, du bureau d'étude IGEFOR et du bassin versant de l'EDENN.

La BIO POUR DES TERRITOIRES DYNAMIQUES

La bio suscite des vocations en agriculture

Le renouvellement des générations en agriculture est un des enjeux sur notre territoire. Le GAB 44 travaille avec les différents partenaires pour sensibiliser au métier d'agriculteur·trices bio et accompagner les installations / transmissions en bio.

Chiffres clés Pays de La Loire 2023

86 %
DES BIOS DÉCLARENT
QU'ÊTRE EN BIO
« CONTRIBUE
À LEUR BONHEUR »

**1 installation
sur 3
est en bio
dans les
Pays de La Loire**

34 %
SONT DES FEMMES

61 %
SONT D'ORIGINE
NON AGRICOLE

18 %
ONT PLUS DE 40 ANS

Sensibiliser aux métiers : « Tous les chemins mènent aux métiers de paysan·nes bio ! »

La formation « **Accueil pédagogique sur sa ferme** » dispensée par Isabelle Pasgrimaud a été reconduite en 2024 sur sa ferme Biau Chemin des Landes (Nort-sur-Erdre). C'est reparti en 2025, le mardi 25 mars !

Les objectifs sont simples : être capable de communiquer pour valoriser sa production et son métier mais aussi acquérir les bases pour s'adresser à un public scolaire et/ou grand public et pour se sentir à l'aise lors de la visite.

Le GAB 44 a poursuivi son animation **d'un réseau de fermes** faisant de l'accueil ponctuel via des temps d'échange et de formation pour développer le partage d'expériences entre pairs.

En effet, les visites de ferme sont **un véritable levier pour semer des graines** chez les élèves qui viennent visiter les fermes proches de chez eux : cela permet de découvrir le fonctionnement

d'une ferme bio mais aussi de faire découvrir le(s) métier(s) de paysan·nes bio.

Récemment, nous avons eu le retour de Anne-Claire Guitteny de la ferme maraîchère Aux petits oignons qui a accueilli en octobre 2024 pour son stage de 3^e, Solène. Cette dernière avait visité la ferme en 2020 avec sa classe dans le cadre de la convention avec la CCEG. Autre effet « boule de neige » : à l'issue de la visite, elle avait fait adhérer sa mère à l'AMAP de la ferme !



Laura et Maxime

1. (baromètre Agence Bio 2023)

2. Source : observatoire de l'installation-transmission Chambre d'Agriculture des Pays de La Loire, 2023



63

**PORTEUR·EUSES DE PROJETS
ACCUEILLI·ES**

soit 16 % des porteur·euses
reçu·es en Point Accueil
Installation dans le 44

19

**PROJETS
ACCOMPAGNÉS**

3

**ÉTUDES
INSTALLATION
ACCOMPAGNÉES**

Chiffres clés 2024

Étude installation : bien accompagner les porteur·euses de projet

En 2024 le GAB 44 a accompagné pour la première fois des porteur·euses de projets à déposer leur étude installation dans le cadre de la nouvelle Dotation Jeune Agriculteur portée par la région.

L'un de ces projets est de celui de Laura et Maxime qui ont rejoint le **GAEC des Châtaigniers**...



CHIFFRES CLÉS DE LA FERME :



5 UTH dont 4 UTHF
152 ha



4 ateliers :
- 78 vaches allaitantes
- 42 ha de cultures



- Brasserie
- Création d'un atelier
maraîchage en 2025



Laura témoigne de CETTE ASSOCIATION



Quels sont les défis que vous avez relevé au cours de votre association ?

Maxime et moi sommes avant tout des ami·es et cela fait maintenant 3 ans que nous travaillons sur les bases de notre duo. D'abord, il a fallu que nous confrontions nos envies, valeurs et temporalités tout en faisant preuve d'empathie et de tolérance envers l'autre. Le leitmotiv était « apprendre à se dire les choses ». On y travaille encore.

Qu'est-ce qui vous a aidé à relever ces défis ?

Notre intelligence collective hahaha! Et puis se remettre en question individuellement, apprendre à se décentrer et à se dépasser.

Nous avons pris le temps de nous tester, et nous n'avons pas hésité à se faire accompagner pour cela par des médiateur·tices ! (formation « Demain on s'associe » de CAP44 et accompagnement par l'association l'Eclate)

Nous sommes aussi passé par l'écrit ou d'autres modes de communication pour pouvoir se dire les choses avec l'ensemble des associés. Et puis nos proches ont été nos plus grands soutiens. Ce sont eux et elles qui nous aident à poser nos limites et ouvrir les yeux sur ce qu'on ne veut pas voir parfois.



Transmission : ne pas camper sur ses certitudes

CHIFFRES 2024

8
FERMES ACCOMPAGNÉES EN CONSEIL DE STRATÉGIE DE TRANSMISSION

3
JOURNÉES D'ÉCHANGE DE TRANSMISSION

4
TERRITOIRES ENGAGÉS SUR LE RENOUVELLEMENT DES GÉNÉRATIONS

En septembre 2024, les éleveur-euses engagés dans le groupe d'échange « Transmission » ont confronté leur expérience avec de jeunes repreneur-euses venus témoigner de leurs différentes tentatives d'installation : ce qu'ils recherchaient dans les fermes, les illusions et désillusions vécues, les premiers rendez-vous avec les cédant-es, la négociation du prix, les projections des un-es et des autres pour le futur du site...

Témoignage d'un des porteurs de projets :
« Au terme de plusieurs mois d'échanges, nous nous sommes rendus compte de l'importance de formaliser les choses en amont. En effet, le collectif comme les cédants avions des attentes qui n'avaient pas été clairement formulées. Elles ont mené à des tensions et à la rupture... »

Pour faire suite à cette rencontre, les membres du groupe ont participé à une formation pour réfléchir au prix de vente de la ferme. Quelle question épineuse ! Car le **prix juste** pour un-e cédant-e et un-e repreneur-e oscille entre le prix permettant de valoriser le travail des générations passées, permettant aux cédant-es de partir sereinement et celui permettant à la génération future de bien vivre de son travail sans être accablée de dettes ! Un point commun rassemblait les participant-es : **l'envie de transmettre et de transmettre en bio**. Qu'à cela ne tienne, Thierry Longepe, comptable et formateur à l'AFOCG Atlantique, nous a fait travailler sur des scénarii de reprise en abordant les questions qui tendent : quels revenus ? quelles annuités ? quels investissements pour quels changements sur la ferme ? Car ces chiffres reflètent différentes façons de vivre son métier d'éleveur-euse et différentes probabilités de pouvoir transmettre en bio.

Hervé Gérard, GAEC du Menhir – Vay : « Au sein du groupe d'échanges Transmission, on confronte nos expériences sur la fin d'activité, les étapes à venir, la recherche de repreneur-euses, ces échanges entre pairs et avec les intervenant-es sont enrichissants car ils permettent de ne pas camper sur nos certitudes. »



Qu'est-ce que le GAB 44 vous a apporté ?

Des conseils techniques mais aussi un accompagnement centré sur l'humain. De l'écoute, des références. Ces 2 structures (GAB 44 et GAB 72) côtoyant d'autres porteur-euses de projet et accompagnant d'autres fermes, nous partageant ces expériences et nous aident à mieux nous situer. On sait que si on a des questions on peut les solliciter et ça c'est précieux !

Quel conseil donneriez-vous à des porteur-euses de projet souhaitant s'associer ?

De prendre le temps. Ce n'est pas parce qu'on a posé sur papiers des objectifs communs et qu'on a fait quelques chantiers ensemble qu'on se connaît. Avec le temps on se rend compte que derrière un même mot, que ce soit dans les valeurs ou dans les objectifs, l'intention que chacun met derrière n'est pas la même.

Ce métier s'imbrique beaucoup avec notre vie personnelle. C'est pourquoi plus on vient vérifier, confronter notre duo, plus il se consolide ou pas. Pour moi, prendre le temps de valider le fonctionnement de son association ne se fait pas en quelques mois mais sur plusieurs saisons. »



Ce groupe d'échanges s'inscrit dans le cadre d'un GIEE transmission qui travaille au maintien des fermes d'élevage bio.

La BIO POUR DES TERRITOIRES DYNAMIQUES

Un tissu économique et social riche

Voir fleurir des fermes bio partout en France et sur le département permet de développer un tissu rural dynamique, humainement & économiquement. Comment ?

+ 2,4 ETP* EN FERME AB CONTRE 1,5 ETP EN CONVENTIONNEL*

L'AB crée et maintient plus d'emplois en milieu rural. Ceci est dû aux spécificités du cahier des charges AB qui demande une surveillance accrue des troupeaux et culture, travail du sol, désherbage mécanique...

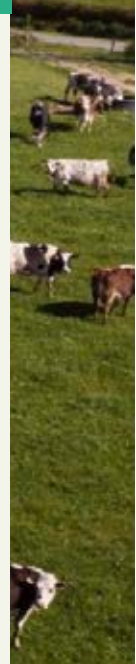
L'AB crée plus de lien social et de valeur ajoutée sur le territoire :

1 ferme sur 2

COMMERCIALISE EN VENTE DIRECTE ET CIRCUITS COURTS (contre 1/5 en agriculture conventionnelle, ORAB 2017)

Une économie de proximité bénéfique aux territoires qui favorise la création de lien social entre producteur-trices et citoyennes. Les fermes s'impliquent aussi via l'accueil pédagogique à la ferme et l'approvisionnement des cantines.

1. ETP : Equivalent Temps Plein. Source : Agece Bio



Une ferme - une école, un projet de parrainages sur Nantes Métropole



Le projet **1 ferme - 1 école**, conçu en partenariat par le GAB 44 et Ecopôle, crée des liens durables entre une ferme et une école en proximité. Ces parrainages permettent de sensibiliser des générations d'élèves à l'alimentation bio, de leur faire découvrir les métiers d'agriculteur-rices, les filières alimentaires, et de les rapprocher d'environnements riches en biodiversité.

Pour l'année scolaire 2024-25, **4 parrainages sont déployés sur Nantes Métropole :**

- **À Couëron : l'école Jean Zay** avec OCEAN maraîchage bio (Couëron)
- **À Mauves/Loire : l'école Jules Verne** avec l'Ecoferme 1001 Pattes (Carquefou)
- **À Ste Luce/Loire : l'école de la Cerisaie** avec le Jardin de Cocagne Nantais (Carquefou)
- **À Vertou : l'école de l'Enclos** avec Ver Tou'Bio (Vertou)

Le parrainage c'est 3 interactions/an minimum, sous différentes formes : la visite de ferme, l'intervention en classe du producteur-trice, la venue de l'école en autonomie sur la ferme (École du dehors).

À partir de septembre 2025, 6 nouveaux binômes seront mis en place pour porter le total à 10 parrainages, les candidatures sont ouvertes !

« Il est enthousiasmant de pouvoir embarquer des jeunes enfants qui sont les consommateurs-trices de demain, et peut-être les futures producteur-trices. Les premiers échanges, en classe et sur le terrain, ont permis aux enfants de découvrir une diversité de légumes. Ils ont fait la découverte de légumes locaux, bio et de saisons, cultivés dans un sol riche et vivant. Elles et ils en demandaient encore ! »

Julien Custot (Directeur du Jardin de Cocagne)



Du bourguignon et du sarrasin bio au collège

Le GAB 44 accueille chaque année des centaines d'élèves pour des visites de ferme dans le cadre du dispositif **Mon collège engagé pour l'environnement** et anime le réseau défi Collège À Alimentation Positive (CAAP) depuis 2020. Ces 2 dispositifs phares du Département 44 permettent d'accompagner les collèges vers 75 % de bio locale et de sensibiliser les élèves aux enjeux environnementaux et de santé autour de l'alimentation.

ex. du collège Agnès Varda, Ligné et de la ferme de La Penoue, Petit Mars

Depuis 2022, Alexis (éleveur bovin viande et grandes cultures à Petit Mars) accueille les élèves de 6^{ème} du collège Agnès Varda de Ligné sur sa ferme. *« Travailler avec ce collège fait rayonner ma ferme : cela va toucher des personnes comme les parents d'élèves. Pour moi, c'est un vrai défi que les enfants de mon territoire consomment des produits bio et locaux. En plus, c'est une très bonne collaboration avec le chef de cuisine ! »*



« Dès que je suis arrivé en poste en 2021, j'ai souhaité travailler en circuit court et j'ai contacté les fermes autour de Ligné. Alexis m'a accueilli sur sa ferme et cette rencontre m'a convaincu de m'approvisionner chez lui. J'achète du miel, de la farine de sarrasin et des morceaux de Bourguignon. J'ai de très bons retours des élèves, notamment sur la viande. Ils sont d'autant plus sensibles car nous les informons d'où elle provient : juste à côté d'ici, dans une ferme bio ! » Vincent Lebain, chef de cuisine collège Agnès Varda



Les Web'astuces commercialisation, le succès d'un format court, ouvert à tou·tes

Cette thématique est un vrai enjeu dans un contexte de vente plus tendu... Et pourtant, au sein du réseau bio des Pays de la Loire le constat a été partagé sur la difficulté à remplir les formations sur la commercialisation.

Des webinaires sur un format d'une heure proposés tous les premiers lundi du mois sur la période d'octobre à mars ont été imaginés en 2024. Les agriculteur·trices répondent présent·es à ces rendez-vous avec plus de 100 inscrit·es chaque mois.

L'objectif ? Parler prix de revient, outil de vente en ligne, aménagement de son magasin... Avec des interventions de professionnels ou des témoignages de fermes sur leurs expériences. Les temps de questions sont riches et l'enregistrement permet à celles et ceux qui n'ont pas pu participer de revoir les vidéos.

Une nouvelle saison est déjà prévue pour l'automne 2025 et les adhérent·es peuvent soumettre leurs besoins pour construire la suite.

Les Web'astuces
du réseau bio
sur les circuits courts

1er LUNDI DE CHAQUE MOIS
de 13h à 14h

Les dates :

- 7 octobre 24
- 4 novembre 24
- 2 décembre 24
- 6 janvier 25
- 3 février 25
- 3 mars 25

GRATUIT
OUVERT À TOUT·ES

INSCRIPTION

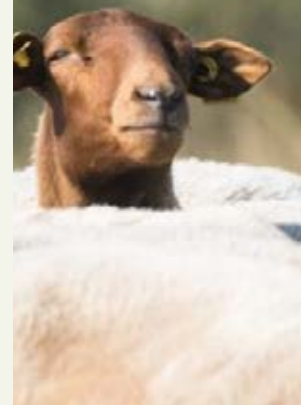
En visio

Logo: RÉGION PAYS DE LA LOIRE

RÉSILIENCE DES SYSTÈMES AGRICOLES BIO

L'agriculture biologique recherche une complémentarité entre productions végétales et animales. À l'échelle des fermes cela se traduit par la recherche d'autonomie en utilisant les ressources présentes sur place (pour l'alimentation des troupeaux, la fertilisation...). L'AB est moins dépendante aux intrants que l'agriculture conventionnelle.

De plus en plus de fermes se questionnent également sur leur système pour les rendre plus pérennes face aux différents aléas (climatiques, consommation...). C'est cette recherche d'autonomie et de résilience qui est au cœur des actions et accompagnements réalisés par le GAB 44 auprès des agriculteurs et agricultrices.



La Terre est notre Métier : un salon où l'autonomie paysanne est au cœur des thématiques

COMMUNIQUER ET DIFFUSER LES EXPÉRIENCES ET INNOVATIONS SUR LA RÉSILIENCE DES SYSTÈMES BIO, ÉCHANGER SUR LES ENJEUX À VENIR

Malgré la pluie les 25 et 26 septembre 2024, plus de **8 000** visiteur·euses ont participé au salon. **146** exposant·es étaient présents pour partager leurs expertises.

Plus de **2 700** élèves en études agro ont pu approfondir leurs connaissances 46 conférences ont réuni **3 371** participant·es. Sur le Pôle technique et démos, + de **100** animations sur **6 ha** Au total, **72** partenaires institutionnels et techniques nous ont soutenu.

Et comme son nom l'indique c'est un salon professionnel Bio créé par et pour les paysan·nes bio afin de développer leur autonomie de décisions pour produire, vendre et préparer les enjeux de demain. Interventions sur le sol, l'eau, le stockage des céréales, la filière lait, participation à l'animation des pôles démo l'équipe du GAB s'est mobilisée pour **cet évènement organisé par et pour le réseau Bio.**



25 & 26 | PARC EXPO
SEPTEMBRE 2024 | RETIERS (35)
BRETAGNE



Julien, en pleine démonstration d'un trieur



Anna devant son stand sur l'eau



Intervention d'Olivier dans la fosse pédologique

PERSYST : PERennité des SYSTèmes de cultures en maraîchage diversifié biologique

Le projet **PERSYST-maraîchage**, mené sur 5 ans, a exploré des pratiques innovantes pour améliorer la durabilité des systèmes maraîchers biologiques diversifiés en Bretagne et Pays de la Loire. **Deux axes principaux ont été étudiés : la fertilité des sols et l'organisation du travail.**

Plusieurs leviers ont été testés sur 10 fermes et en station d'expérimentation. Chaque site a expérimenté un ensemble de pratiques adaptées à son contexte : travail du sol simplifié ou non-travail du sol, fertilisation végétale (herbe fraîche, foin...) couverts végétaux, itinéraire technique « Zéro Cuivre », paillis organiques divers, etc.

Le GAB 44 a donc accompagné 2 fermes maraîchères sur les 5 années du projet : **La Ferme de la Tindière** à Nort sur Erdre et **Les Jardin de la Bardonnière** – à Bois de Céné (85).



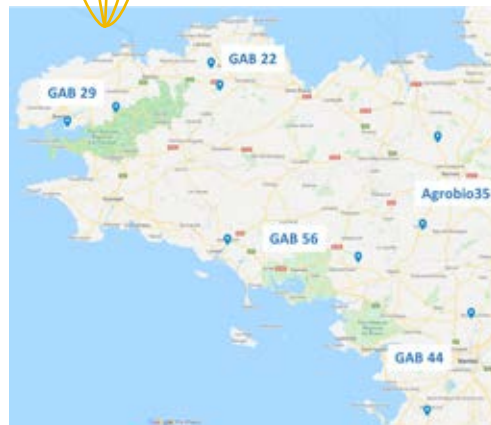
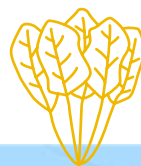
DES ENSEIGNEMENTS TRÈS SYNTHÉTIQUES :

- **La fertilisation à base d'herbe est prometteuse**
- **Le non-travail du sol ne s'improvise pas**
- **La pénibilité du travail est subjective et difficile à évaluer**

Arriver à se passer de la fertilisation animale est une réflexion courante chez les maraîcher·ères qui ne disposent pas de cette ressource sur leur ferme. Les modalités d'apports végétaux testés sur les fermes (herbes fraîches ou foin), couplés à une limitation du travail du sol, semblent donner de bon résultats en terme de rendements et de « fertilité » des sols. Le facteur limitant est souvent la pénibilité liée à une absence de mécanisation.

Pour le non-travail du sol, les résultats en station d'expérimentation sont globalement moins bons que les références classiques. Les résultats chez les maraîcher·ères engagés sont hétérogènes avec des bons et des moins bons. Le non-travail du sol ne « s'improvise pas » et nécessite de bien connaître le fonctionnement de son sol.

S'autoriser à retravailler le sol ponctuellement dans certaines conditions reste un bon moyen de rattrapage.



+ **d'infos** et de données dans les rendus officiels à venir !



Découvrez les vidéos du projet :





Partenariat véto : un relais à transmettre

Depuis 10 ans, le GAB 44 a engagé avec le Cabinet vétérinaire de Redon un travail de partenariat afin d'accompagner les éleveur-euses adhérent-es sur **l'autonomie de décision concernant la gestion sanitaire de leur troupeau** dans une approche globale et l'utilisation des médecines alternatives à bon escient.

Mais en 2025, Laurence Jouet et Catherine Roffet, vétérinaires expertes collaborant avec le GAB 44 vont prendre leur retraite...

Durant l'année 2024, une équipe d'éleveur-euses et salarié-es a donc planché avec le cabinet vétérinaire sur les suites à donner. **Le CA a réaffirmé l'importance de poursuivre ce partenariat afin de continuer à proposer aux adhérent-es un service de qualité sur la gestion sanitaire de leurs troupeaux de ruminants.**

NEW

Bien sûr, tout ce travail de bilan et d'analyse va permettre de faire évoluer la prestation collective et individuelle qui sera proposée dès 2025 à tous les adhérent-es. Ainsi, **Xavier Barli vétérinaire dans le même cabinet va prendre le relais** petit à petit au sein des formations, des groupes d'échanges, des interventions, des visites individuelles.



en 2024
L'ACCOMPAGNEMENT SUR
L'APPROCHE GLOBALE
en santé animale c'est :

7 FORMATIONS

DES GROUPES D'ÉCHANGES

28 ACCOMPAGNEMENTS INDIVIDUELS

Nos formations et groupes d'échanges, des lieux privilégiés pour anticiper les enjeux de demain

ZOOM SUR... LES CHIENS DE PROTECTION DE TROUPEAUX (CPT)

Parce que la résilience des systèmes c'est aussi s'adapter à l'arrivée de nouvelles (ou anciennes) espèces, dont des prédateurs, le GAB 44 a organisé à l'automne une formation sur le sujet de la protection des troupeaux, suite à la demande d'éleveur-euses de petits ruminants. En effet, on parle beaucoup du loup et il commence à circuler par chez nous. Mais, les CPT c'est aussi une sécurité contre les chiens en divagation et les voleurs qui sont également une grande problématique pour les éleveuses et éleveurs.

Béatrice Reynaud, bergère - formatrice des Hautes Alpes et référente nationale est intervenue lors de 2 sessions qui se sont déroulées entre salle et visites d'élevages.

En 2025, suite à ces 2 sessions, un groupe d'échanges pourrait se créer sur ce sujet.



Témoignage

Ça m'a complètement rassurée sur le chien de protection, la compatibilité avec notre système d'accueil du public, la vente directe et la présence de promeneur-euses aux abords des pâturages. Malgré l'investissement en temps, en énergie et en argent dont la formation nous a fait prendre conscience de l'intérêt ça m'a convaincue : ce serait un nouveau « collègue » qui nous permettrait de gagner en confort de travail et en sérénité. J'ai hâte de l'accueillir !
Elsa Sichez, éleveuse ovin lait à Vigneux de Bretagne

RÉSILIENCE AGRICOLE ET ALIMENTAIRE DES TERRITOIRES

On entend souvent « le bio, oui, mais si ça vient de loin non... ». Ne nous cachons pas derrière de faux arguments, 71 % de la consommation de bio en France est produite en France, ce chiffre monte même à 80 % si on exclue le café et autres produits qu'on ne cultive pas sous nos latitudes. L'enjeu pour la résilience de nos territoires est d'augmenter en parallèle la production bio et la consommation bio. Le GAB 44 y travaille depuis les années 2000.

LA PRODUCTION BIO EN FRANCE

10 %

DES SURFACES

22 %

EN LOIRE-ATLANTIQUE

6 %

DU BUDGET
ALIMENTAIRE DES
FOYERS FRANÇAIS

LA CONSOMMATION BIO EN FRANCE

6 %

DES APPROVISIONNEMENTS
DES CANTINES

1 %

DES RESTAURANTS

Des communes qui reprennent la main sur leurs cantines

Devant des objectifs qualitatifs souvent non respectés - ex. le respect de la loi Egalim 20 % de bio minimum, de plus en plus de collectivités se questionnent sur leurs modèles de restauration scolaire. En 2024, le GAB 44 a accompagné 4 nouvelles communes dans cette réflexion et un potentiel retour en régie directe pour : La Chevallerais, La Haye Fouassière, Pont Saint Martin et Les Touches. **Le retour en régie directe permet aux communes de reprendre la main sur leurs approvisionnements et augmenter la part de produits bio et locaux dans les assiettes et ainsi de répondre au mieux aux attentes des parents et des élues.** De plus en plus de communes s'interrogent sur leur modèle de restauration, le retour à une restauration faite sur place se développe sur nos territoires et le GAB 44 est là pour les accompagner.



Simulez avec Parcel le nombre d'hectares agricoles qui seraient nécessaires pour nourrir la population de votre territoire avec une agriculture 100 % bio, une consommation 100 % issue du territoire, un régime avec 2 fois moins de produits animaux et de gaspillage.

www.parcel-app.org

L'aide alimentaire : de nouveaux acheteurs pérennes de produits bio avec la planification de commandes

Si le développement d'achats de produits bio par l'aide alimentaire grâce aux fonds de l'État est une bonne chose, l'enjeu réside toutefois dans la pérennisation de ces partenariats.

RÉPARTITION DES PLANIFICATIONS CÉRÉALES ET LÉGUMINEUSES SUR TOUS LE 44



Restoration collective
Aide alimentaire

Loire Atlantique
PAYS DE LA LOIRE

C'est dans cette optique, et afin que l'aide alimentaire puisse devenir un débouché pérenne pour les producteur-trices qui le souhaitent, que le GAB 44 mène **2 projets de planification de l'approvisionnement de l'aide alimentaire sur le 44.**

FOCUS SUR LES 2 DÉMARCHES LANCÉES EN 2024

 **Pays de Retz : après l'interconnaissance, place aux 1^{ères} commandes de l'aide alimentaire auprès des fermes**

ACTEUR·TRICES : GAB 44, Terroirs 44, PETR du Pays de Retz
CÔTÉ PRODUCTION : 15 fermes en maraîchage, arboriculture, légumineuses
CÔTÉ DEMANDE : 5 CCAS, 5 antennes locales des restos du cœur et 1 épicerie sociale et solidaire
FINANCEMENT : Cette action fait partie du projet local « Mieux manger en Pays de Retz : l'affaire de tous ! », lauréat de l'appel à projet du ministère des Solidarités

Après une première rencontre entre maraîcher-ères bio et une dizaine de structures d'aide alimentaire du Pays de Retz le jeudi 18 avril 2024, une réunion de **construction de l'offre collective** avec les maraîcher-ères volontaires s'est tenue en novembre. Elle a permis, en partant des besoins d'approvisionnement recueillis auprès des associations, de poser les premières pierres de cette organisation : gammes de produits, volumes, prix, logistique, etc.

Prochaine étape : une rencontre collective en février 2025. Objectifs : interconnaissance, présentation de l'offre par filière, réflexion sur la logistique et les engagements. **Les premières commandes devraient arriver au printemps / été 2025 et la logique de planification pleinement s'engager pour les productions de l'automne !**



L'aide alimentaire s'organise

 **VILLE DE NANTES, début de planification avec l'aide alimentaire**

9 PARTENAIRES, DE 3 HORIZONS DIFFÉRENTS, SE RASSEMBLENT POUR IMAGINER DE NOUVELLES FORMES DE SOLIDARITÉ ALIMENTAIRE :

3 STRUCTURES PAYSANNES :

GAB 44, Terroirs 44, Kiosque Paysan

4 ASSOCIATIONS DE L'AIDE ALIMENTAIRE :

Linkee, La Frat', le Diaconat et le MAB

2 ASSOCIATIONS DE SENSIBILISATION :

Du Pain Sur la Planche & les Bouillonnantes

Le projet de tisser des liens entre les fermes bio et les acteur-trices de la solidarité alimentaire démarre sur le territoire de Nantes. Planification de l'approvisionnement, mutualisation logistique entre les structures et sensibilisation des publics accueillis en sont les 3 axes.

Côté production : toutes les filières sont envisagées mais l'aide alimentaire a priorisé fruits et légumes, produits d'épicerie et œufs pour commencer sans être trop contraint par la chaîne du froid.

Prochaine étape : mobiliser les fermes partantes et écrire les grandes lignes de l'organisation collective par filière.

2024 : année d'émergence pour 2 collectifs accompagnés par le GAB 44 !

Structurer des filières bio locales passe par l'animation de dynamiques collectives de fermes.

Cette année a marqué une étape clé pour 2 d'entre elles : l'une sur la **transformation laitière** avec la création de **l'association Caséine**, l'autre sur les grandes cultures de diversification pour l'alimentation humaine dont le nom est à l'étude pour 2025... qui est communément appelé **lentilles bio 44** en attendant.

Le GAB 44 est reparti des souhaits des membres pour avancer sur la gouvernance et dessiner collectivement valeurs et objectifs de ces collectifs. Vaste chantier mais fédérateur ! Pour **Caséine**, l'ambition sera de communiquer sur des valeurs et d'organiser des événements. Le collectif « **Lentilles bio du 44** » a dessiné une commercialisation collective afin de sécuriser les approvisionnements et défendre une rémunération sur du circuit court.

Les premières pierres sont posées et les dynamiques sont ouvertes pour les intéressé-es. 2025 s'annonce riche de nouvelles expériences, à suivre !

Caséine, c'est un collectif de transformateur-trices laitier-ères bio du 44 issu du groupe d'échanges « Transfo lait » qui se structure avec la création d'une association. Animé par le GAB 44 depuis 2018, des fermes et artisan-es ont exprimé le souhait d'aller plus loin dans la défense de valeurs qui leur tiennent à cœur :

- Un collectif transparent en amélioration continue
- Des produits qualitatifs et typiques
- Une traçabilité en circuit court



L'idée était aussi de bien délimiter le champ d'action du groupe d'échanges qui permet d'avancer sur des thématiques techniques et sur de la mutualisation et celui de ce collectif qui se destine à faire vivre une charte de valeurs. Ainsi, le 25 septembre a été officialisée la création de Caséine, association de paysan-nes et artisan-es bio de Loire Atlantique ! **6fermesetartisan-nes** ont rejoint le conseil d'administration. Le collectif est ouvert à tou-tes, à la condition d'être adhérent-e au groupe d'échanges du GAB 44 et de signer la charte.

Un premier CA s'est organisé en novembre 2024 et les prochaines étapes restent à écrire. Caséine se penchera sur la participation aux temps forts autour de l'alimentation en Loire Atlantique et à l'organisation d'événements (jury de dégustation, tournée des fermes, site internet...) visant à promouvoir ses pratiques inscrites dans sa charte de valeurs.

Le collectif se dotera par la suite d'une communication afin de gagner en visibilité auprès de ses différents interlocuteur-trices.

POURQUOI UNE ASSOCIATION ?

2019 GAB 44 TRANSFO LAIT PARTAGE EXPERIENCE PAYSANS FROMAGERS NANTAIS	2020 PREMIÈRES FORMATIONS TECHNIQUE DE TRANSFO RÉFLEXIONS SUR MUTUALISATIONS	2021 POINT RÉGLEMEN- TAIRE MISE EN LIEN KIOSQUE PAYSAN QUALITÉ FROMAGÈRE LAIT	2022 FERMENTS INDIGÈNES ÉNERGIES RENCONTRE COLLECTIF 53 COMMUNICATION	2023 CHARTE DE VALEURS FORUMS RESTAURATION COLLECTIVE PROBLÉMATIQUE LAIT CRU
---	---	---	--	--

ACCUEIL DE PORTEUR-EUSES DE PROJET - VISITES DE LABOS - INTERVENANT-ES TOURNANTS

DÉCOUVRIR LA CHARTE



Le « collectif lentilles bio du 44 » s'organise pour mutualiser la commercialisation

Dans le cadre du projet de **diversification des cultures pour l'alimentation humaine** animé par le GAB 44 et le CIVAM 44, des rencontres permettent d'échanger sur les problématiques de production, post récolte et commercialisation. C'est lors des bilans de campagne que certaines fermes ont souhaité proposer à plusieurs leurs lentilles à la restauration collective.

Ce premier point commun a permis d'avancer sur des valeurs partagées, pour mieux expliquer la démarche. En rencontrant les acteur-trices du territoire, les fermes ont pris la décision de confier à Manger Bio leur commercialisation. Les forums pour la restauration collective organisés par le Département ont été l'occasion de se tester sur les messages à transmettre et sur les outils de communication pour la démarche.

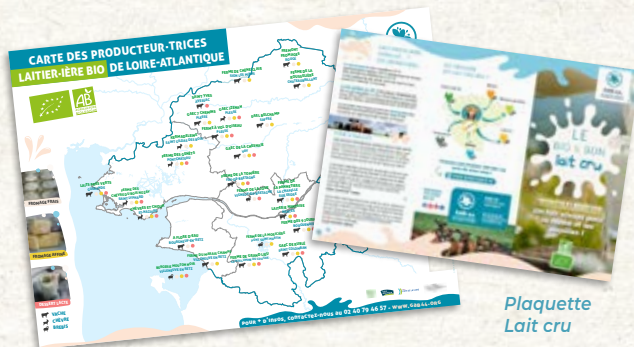
La fin d'année s'est conclue par des visites de fermes par les cuisinier-ières des collèges de Nantes Métropole. Ces temps de partage ont conforté les paysan-nes du collectif dans la pertinence de se grouper pour sécuriser l'offre et défendre à plusieurs des prix rémunérateurs. La suite reste à écrire pour 2025 : quel statut pour l'organisation, quel nom, quels prochains évènements de communication...

DÉCOUVRIR LA CHARTE



Affiche des fermes qui produisent des lentilles bio en 44

QUELQUES PUBLICATIONS ET RESSOURCES



Plaquette Lait cru

Carte des producteur-trices bio du 44



Magazines Gab Infos



Catalogues de formations



Plaquette des services du GAB 44



Guide des BioPratiquent



Le Taupin maraîcher



Faire partie du réseau bio, c'est unir nos forces pour défendre la place de la bio dans les instances politiques et soutenir celles et ceux qui ont fait le choix d'un mode de production aux multiples bénéfices pour la société et pour le vivant de manière plus générale.

Portons haut les couleurs de la bio !

www.gab44.org/adherer

COMMUNICATION & PUBLICATIONS SUR LA BIO POUR VALORISER LES PRATIQUES VERTUEUSES !



Grace à un partenariat mis en place avec le Département de la Loire-Atlantique, nous avons pu bénéficier de leur espaces d'affichages publicitaires sous abribus durant mars 2024. Une première campagne était dédiée aux jeunes et à l'orientation en 2023. Cette **campagne de sensibilisation à la consommation bio** 2024 a pour objectif de nous rappeler que NON, le bio ne coûte pas plus cher ! En Loire-Atlantique l'offre est grande et variée, on peut trouver des produits bio au marché, en ligne, en magasins, dans nos fermes bio... !



Le **Printemps Bio** s'est déroulé du 18 mai au 21 juin et la **Fête du Lait Bio** a eu lieu le 1er juin 2024 ! Au total 19 événements ont été programmés. Plus de 1500 participant-es sont allé-es rencontrer nos producteurs et productrices bio adhérentes au GAB 44. Rendez-vous en 2025 !



Depuis 2022, l'Agence BIO développe la campagne **#BioRéflexe** en France. « **Pour nous et pour la planète, #BioRéflexe** », un slogan qui rappelle que consommer des produits bio, c'est s'engager et contribuer à préserver notre planète.

Afin d'en finir avec les idées reçues sur les produits bio, cette campagne a pour but d'associer produits issus de l'agriculture biologique avec les notions de plaisir, de partage et de convivialité.



Allez les bio ! Cette campagne à destination du monde agricole vise à réaffirmer la fierté à produire en bio, mais aussi à montrer la force de tout un réseau et nous placer comme acteur incontournable d'un écosystème complet aux côtés de tous les acteur-trices qui œuvrent pour le déploiement de la bio : milieu agricole, alimentaire, développement territorial, institutionnel...



Les CHIFFRES CLÉS 2024 DU GAB 44

121

ANIMATIONS (VISITES
ET ANIMATIONS
EN CLASSE)

53

ANIMATIONS
EN CLASSE

68

VISITES
DE FERMES

17

INTERVENTIONS
D'AGRICULTEUR·TRICES BIO
EN CLASSE OU EN SALON
(DÉCOUVERTE DES MÉTIERS)

3 400

ÉLÈVES
SENSIBILISÉ·ES

20

ÉVÉNEMENTS POUR
PROMOUVOIR LA BIO
(PRINTEMPS BIO ET
FÊTE DU LAIT BIO)

75

JOURS DE FORMATION

91 %

TAUX DE SATISFACTION AUX
FORMATIONS DU GAB 44

14

GROUPES D'ÉCHANGE

6

PLANS ALIMENTAIRE DE
TERRITOIRE PARTENAIRES

2

COLLECTIFS ÉMERGENTS
(TRANSFO LAIT ET GRANDES
CULTURES POUR L'
ALIMENTATION HUMAINE)

6

PLANIFICATIONS
SUR 5 TERRITOIRES
(RESTAURATION COLLECTIVE
ET AIDE ALIMENTAIRE)

28

COMMUNES ACCOMPAGNÉES SUR
LA RESTAURATION COLLECTIVE,
DONT **3** VERS LA RÉGIE DIRECTE
+ **7** ÉTABLISSEMENTS MÉDICO-
SOCIAUX (EHPAD/FOYERS DE VIE)

3

JOURNÉES
DE MISE
EN RÉSEAU DE
COLLECTIVITÉS

10

DÉFI FOYERS ALIMENTATION
POSITIVE ET ENVIRON
2 000 PERSONNES
TOUCHÉES

63

PORTEUR·EUSES
DE PROJETS ACCUEILLI·ES

11

FUTUR·ES CÉDANT·ES
ACCOMPAGNÉ·ES

19

PROJETS D'INSTALLATION
ACCOMPAGNÉS



FNAB

Fédération Nationale
d'Agriculture Biologique

**REJOIGNEZ
LE RÉSEAU FNAB,
PARTENAIRE
OFFICIEL
DES AGRICULTEURS
ET AGRICULTRICES
BIO, POUR
CONSTRUIRE
ENSEMBLE UN
AVENIR AGRICOLE
DURABLE
SUR VOTRE
TERRITOIRE.**

ALLEZ LES BIO



Ensemble, pour viser un avenir durable



gab44.org



Ces images ont été générées en IA, avec la participation de notre réseau. Pour la vraie vie, venez nous rencontrer.

SUPPORT RÉALISÉ AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE :

